

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ BOTANIQUE
DE LYON

SEPTIÈME ANNÉE. — 1878-1879

MÉMOIRES
—
COMPTES RENDUS DES SÉANCES



LYON
SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

1880

Ce rapport est inséré à la suite du précédent.

M. le Président annonce la mort de M. Piaton, ancien notaire, président du Conseil d'administration des hospices et de la Martinière et trace en quelques mots la vie de notre regretté confrère, entièrement consacrée à la philanthropie et à la science.

SÉANCE DU 13 MAI 1879

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

La Société a reçu :

Monographie des *Pilosella* et *Hieracium* du Dauphiné 1873 avec supplément 1876 et addition 1879, par M. Arvet-Touvet ;

Revue bryologique, n° 3, 1879 ;

Botanische Zeitung, nos 17 et 18, 1879 ;

Abhandlungen der naturwiss. Vereins Bremen, 1879 ;

Bull. de la Soc. Murithienne du Valais, t. I à V.

Admissions :

M. l'abbé Faure, directeur du petit Séminaire de Grenoble, est admis comme membre titulaire.

Communications :

M. Guinet, à propos d'un article publié par M. Déséglise dans la *Feuille des jeunes naturalistes* sur les plantes des environs de Genève omises dans le *Catalogue* de Reuter, rappelle que, en ce qui concerne le *Lepidium Draba* dont il a été question à la séance du 20 décembre 1877 (*Ann. Soc. bot. Lyon*, 6^e année n° 2, p. 51), son existence autour de Genève n'avait pas échappé aux anciens botanistes. Rapin (*Guide du botaniste dans le canton de Vaud*, 2^e édition, 1862), Godet (*Supplément à la Flore du Jura*, 1869) et enfin Morthier (*Flore analytique de la Suisse*, 1^{re} édit., 1870) l'ont signalé dans les environs de Genève.

M. MAGNIN maintient ses remarques relativement à l'extension progressive du *Lepidium Draba*. Il est vrai que Reuter, en 1862, comme nous l'apprend Rapin, en trouva quelques pieds dans un champ près du Vangeron ; mais jusqu'alors il n'avait été vu par aucun botaniste. Bien plus, cette espèce n'est

même pas mentionnée dans les *Flores helvétiques* de Suter, de Gaudin et de Moritzi.

Puisque donc M. Déséglise dit que cette plante est actuellement très-répan due autour de Genève, on a le droit de conclure qu'elle y a acquis une extension qu'elle n'avait pas autrefois, grâce sans doute aux communications établies par les chemins de fer ; comme cela est arrivé dans la région lyonnaise, non seulement en ce qui concerne le *Lepidium Draba*, mais aussi pour plusieurs espèces, telles que *Pterotheca nemausensis*, *Centaurea solstitialis*, *Helminthia echiioides*, dont l'abondance toujours croissante a été constatée par plusieurs membres de notre Société, MM. Cusin, Magnin, Saint-Lager et Viviani-Morel.

M. Georges COUTAGNE, ingénieur des poudres et salpêtres, informe la Société que dernièrement il a observé dans un vallon situé à deux kilomètres de Honfleur (Calvados) un *Primula* qu'il prit d'abord pour l'hybride des *P. grandiflora* et *officinalis* décrit par Goupil sous le nom de *P. variabilis*. Mais, à son grand étonnement, il ne trouva dans la station aucun pied de *P. officinalis*, et seulement une grande abondance de *P. grandiflora* et de *P. elatior*. Observant alors plus attentivement l'hybride mêlé aux deux Primevères, M. Coutagne reconnut qu'il était en effet intermédiaire entre elles ; quelques pieds se rapprochaient beaucoup plus du *P. grandiflora*, d'autres au contraire avaient une plus grande ressemblance avec le *P. elatior*. C'étaient des *P. variabilis* tantôt *P. elatiori-grandiflora*, tantôt *grandiflori-elatior*. Du reste les uns appartenaient à la forme mégastyle, les autres à la forme microstyle, le renflement du tube de la corolle se trouvant soit à la gorge, soit plus bas.

M. Coutagne a retrouvé le même hybride plus à l'est autour du village d'Ablon et il est probable qu'il est très-fréquent en diverses parties de la Normandie où les *P. grandiflora* et *elatior* vient souvent en société. Il y a même plus de chance pour qu'il se produise que celui qui résulte de l'union des *P. grandiflora* et *officinalis*, car le *P. officinalis* vit presque exclusivement dans les prairies, tandis que les *P. grandiflora* et *elatior* existent ensemble dans les bois, sur les coteaux, le long des haies et des chemins ombragés.

M. SAINT-LAGER dit que la fréquence des hybrides des

P. grandiflora et *elatior* a été en effet constatée sur plusieurs points de la Normandie et par divers botanistes. Déjà A. de Brébisson dans la 4^e édition de sa *Flore de Normandie* (1869) avait signalé ces hybrides qu'on méconnaissait autrefois parcequ'on leur donnait à tous le nom de *P. variabilis*, sans se préoccuper de la question d'hybridité.

M. BOULLU fait un compte-rendu de l'ouvrage de M. Burnat, intitulé : *les Rosiers des Alpes-Maritimes*. (Voy. p. 324).

SÉANCE DU 28 MAI 1879

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

La Société a reçu :

Bullet. Soc. d'études sc. natur. Nîmes, n° 3, 1879, contenant l'indication de plantes nouvelles pour la Flore du Gard, *Vicia cassubica* et *Oxalis stricta* ;

Compte rendu des séances de la Soc. roy. de botanique de Belgique, 4 mai 1879 ;

Revue savoisiennne, n° 4, 1879 ;

Bullet. Soc. agric. sc. de Haute-Saône, n° 9, 1879 ;

Bullet. Soc. botan. France, séances n° 3, 1878 ;

Bullet. Soc. sc. natur. Saône-et-Loire, 1878 ;

Actes Soc. linn. Bordeaux, livr. IV-VI, 1878 ;

Botanische Zeitung, nos 19-21, 1879 ;

Bullet. Soc. linn. Charente-Infér. nos 3-4, 1878 ;

Centurie du Billotia, envoyée par M. Paillot, de Besançon.

Admissions :

MM. Flocard et D^r Guèdel, de Grenoble, sont admis comme membres titulaires.

Communications :

M. DEBAT présente quelques Mousses rares des environs de Chamonix qui lui ont été envoyées par notre collègue M. Payot et fait à leur sujet les remarques suivantes :

M. Payot dont vous connaissez tous les persévérantes recherches autour de Chamonix, vient de m'adresser successivement deux paquets de Mousses ; J'y ai rencontré plusieurs espèces qui me paraissent dignes de vous être présentées.

Voici, pour commencer, deux Mousses dont j'ai déjà eu l'occa-